



**Michel PRIOUL**

**Salésien de Don Bosco  
prêtre**

**(25 avril 1923 - 11 avril 2007)**

---

## BIOGRAPHIE

Michel est né le 25 avril 1923 à la Haye-du-Puits, dans le Cotentin. Ses parents, profondément chrétiens, tenaient un hôtel restaurant. Il était le troisième d'une fratrie de 13 enfants. L'un de ses frères, Norbert, ancien élève de Coat, est aujourd'hui moine à la Trappe de Bricquebec (Manche). En juin 1944, lors du Débarquement en Normandie, l'hôtel et la maison familiale sont détruits. Au même moment, le papa qui avait été arrêté en mai 1942, et interné à Saint-Lô, est déporté en Allemagne, au camp nazi d'extermination de Sachsenhausen où il décédera, "comme un saint", en février-mars 1945. Le souvenir de ce papa reste marquant pour toute la famille.

Devant ces épreuves, la maman, femme de foi et de tête, fait face, sans ressources matérielles. Michel, avec son tempérament décidé, devient vite le soutien de la famille. En 1950, la maman peut reprendre la gestion de l'hôtel reconstruit. Michel entre à la maison de Marez, confiée aux salésiens. Ce retour aux études, après une période d'activité professionnelle intense, n'est pas évident. Il s'adapte, cependant, et entre au noviciat en septembre 1951, à Dormans (Marne).

Sa préparation au sacerdoce se concrétise dans les deux périodes suivantes : le scolasticat de philosophie, de 1952 à 1954 à Villiers-le-Bel, puis à Andrésy ; le scolasticat

de théologie à Lyon Fontanières de 1957 à 1961.

Le 25 mars 1961, à 38 ans, il est ordonné prêtre à Paris, en l'église Saint Jean Bosco. Après un passage à Saint-Dizier, il assure à Paris le gardiennage du Foyer des Amis de l'Enfance, un foyer de jeunes travailleurs, rue Crillon.

Durant cette période, il est aussi présent auprès des jeunes en difficulté à Montesson, et visiteur de prison à Fleury-Merogis. Il commence également la présence salésienne au hameau des Albertans, qui consistait, depuis juillet 1954, à l'accueil de camps sous tentes. C'est ainsi qu'il commence à s'investir dans la gestion administrative et éducative du centre dont il devient le responsable, en 1966, tout en résidant à Paris.

En 1967, Michel est nommé au grand patronage de Bon Accueil à Toulon, puis à Pierrefonds, tout en conservant la responsabilité des Albertans. En 1969, il revient à Paris jusqu'en 1986, à la Communauté du Chemin Vert. Il est alors aumônier d'établissements de psychologie infantile. De plus en plus souvent, il réside seul aux Albertans, même l'hiver où le climat est rude.

Avec le P. Jung et d'autres amis, il développe le centre des Albertans. Pour que cette œuvre perdure, il crée l'Association des Loisirs Éducatifs des Amis de l'Enfance, qui

---

veillera au devenir et à l'esprit du lieu. Handicapé suite à un accident, il continue cependant, et lance, en 1986, un "Point d'Accueil de Jeunes" pour les camps sous tentes. Il contribue à la reconnaissance de l'établissement comme "Maison Familiale de Vacances", et procède à l'embauche d'abord d'un premier permanent, puis en 1992, celle définitive du directeur des Albertans, M. Marc Muffat.

En Juillet 1992, Michel prend sa retraite à Montriond, puis au Biot, à 10 km. En octobre 1999, en raison de son handicap, Michel accepte de se rapprocher de sa famille. Il arrive à Caen, avec un logement aménagé pour lui à proximité de la communauté Saint François de Sales.

## HOMÉLIE

1 Jn 3, 14. 16-20  
Jn 15, 9-16

Dieu sauve son peuple dans son histoire. Il sauve chacun d'entre nous dans son histoire. Dieu nous rejoint dans notre histoire. Jamais notre histoire n'est vraiment insaisissable par le Seigneur et par ceux qui, dans l'Esprit du Seigneur Jésus, travaillent à faire avancer l'humanité, à rejoindre l'humanité, à porter les détresses de l'humanité.

Notre frère Michel savait se rendre présent à la vie de l'autre, à l'histoire de l'autre. Par ses

C'est en septembre 2006, qu'on lui découvre un cancer. Ses sœurs l'entourent avec leurs visites presque quotidiennes, lui permettant une hospitalisation à domicile. Fin décembre 2006, hospitalisé en urgence, il est ensuite admis à la Résidence Saint Benoît à Caen, où il apprécie immédiatement le suivi de jour et de nuit. Il y est accueilli par d'autres salésiens.

C'est là qu'il prolonge son combat, souriant, attentif, conscient, car il veut accueillir la vie jusqu'au moment de la Rencontre avec le Père, qui arrive le mercredi 11 avril, à 2h30.

**Père Christian MARTIN**  
*Responsable de Communauté*

**Funérailles célébrées  
à Caen  
le 16 avril 2007**

gestes, par son sourire, par la manière qu'il avait de se porter vers l'autre, il nous mettait déjà dans une attitude de bienveillance à son égard et nous permettait, en fait, de comprendre très vite, avant qu'il n'y ait de parole, que nous faisons partie déjà comme du cercle de ses amis, de ses intimes, de ses proches.

C'est cette qualité là qui faisait de lui, je pense, un grand salésien. C'est-à-dire un être qui, à la manière de Don Bosco, se rendait

---

présent aux situations, aux personnes dans leur histoire et dans leur histoire parfois bien compliquée. Il n'avait pas le sens des dossiers. Chez lui, il n'y avait pas de pièce à rajouter. Il suffisait d'être présent pour être accueilli et aimé. Il est de ceux qui ont inventé les chemins de la fraternité et de l'amitié pour que la Bonne Nouvelle de l'Évangile rejoigne des cœurs, oriente des vies, assure des histoires, qualifie des projets et permette à nombre de frères et sœurs de continuer à habiter sa propre histoire humaine.

Je pense que nous pouvons rendre compte de tout cela dans la prière et dans l'eucharistie. Lorsque Michel célébrait, il fallait évoquer cette densité de la vie humaine que, comme prêtres, nous étions chargés de rejoindre, de porter, d'assumer et d'aimer d'un amour passionné du Christ qui donne sa vie pour que l'humanité apprenne à inventer sa marche, à mieux tenir debout et à construire de l'humain.

Rendons grâce pour la vie de ce frère, pour le témoignage de ce frère, pour ce qu'il a permis avec d'autres, de construire. Je retiens quelques éléments de sa vie. Michel a fait partie de ces équipes qui ont accepté d'accueillir des membres venant de tous horizons, de toutes formations, de toutes visions de l'Église et du monde, de tout choix social, de toutes options politiques.

Il a été de ceux qui ont beaucoup mis du leur, pour que cette fraternité soit déjà le début d'un témoignage évangélique et d'une réponse accordée à l'histoire même de la famille dont il était membre.

Il rêvait de pouvoir associer tous ceux qui se présentaient, quel que fût leur parcours antérieur. Il aurait aimé nous voir plus créatifs, pour inventer de nouvelles formes d'appartenance. mais là, il y a des Chapitres pour négocier ces aventures et ce n'est pas le lieu, ni le moment.

Prions pour que de telles vocations soient aujourd'hui accueillies dans sa famille religieuse, non seulement pour la renforcer, mais pour que le charisme salésien de présence et d'amour, de disponibilité et d'accueil, de rencontre de frères et d'accompagnement qui promeut le frère, puisse être développé, actualisé et rendu à son extension la plus large. Prions aussi pour que la Bonne Nouvelle du Christ prenne corps et cœur dans ces vies absolument données et généreusement vouées au service de la croissance de ceux que nous sommes invités à considérer toujours comme des amis et des frères.

**Mgr Pierre PICAN**  
*Évêque de Bayeux-Lisieux*